

ARTISTES

JUILLET - AOÛT 2023 / N°31

LA PRATIQUE DE LA PEINTURE, DU DESSIN ET DE LA SCULPTURE

WWW.ARTISTES-MAG.FR  

TECHNIQUE

Maîtriser l'huile au couteau
comme Franck Hébert

COURS DE DESSIN

Rendre les contrastes d'un visage
à l'aquarelle par Émilie Ménard

RENCONTRE

Découvrir l'univers mi-fantastique,
mi-réaliste de Jean-Yves Le Breton

SAVOIR-FAIRE

Oser les compositions colorées
comme Mathilde de Bellecombe

16 PAGES

GUIDE PRATIQUE LA GOUACHE

COMPRENDRE L'OPACITÉ,
ÉCLAIRCIR ET ASSOMBRIR,
UTILISER LES MASQUES,
RÉALISER DES ÉTUDES,
CHOISIR LES BONS OUTILS...

PROGRESSER PLUS VITE GRÂCE AUX STAGES INTENSIFS

EXPÉRIENCE

DOMINER LE CYCLE
DE L'EAU POUR
JOUER AVEC LES
TRANSPARENCES PAR
CATHERINE REY

COMMENT RENDRE VOS MARINES DYNAMIQUES



Alain Abramatic, du sable sur la toile



Ingénieur de formation et marin amateur, Alain Abramatic trace ses toiles comme on manie la barre d'un navire, avec vigueur et détermination. D'un geste sûr, il vous emmène en mer...

Par Miguel Ramis-Carrier

Travaillant à l'huile associée à des techniques mixtes, **Alain Abramatic**, expose régulièrement ses œuvres contemporaines dans plusieurs galeries et participe à divers salons et foires.

On peut être né très loin de la mer, à Montbéliard dans le Doubs, et pourtant rêver de voiles et d'embruns à longueur de temps. Ayant découvert la peinture au lycée, Alain Abramatic a profité de toutes ses vacances en Bretagne pour découvrir la mer, rugueuse et violente. D'abord à l'aqua-

relle, puis définitivement à l'huile, il étudie sans relâche le mouvement, la volatilité de l'air... Peintre amateur pendant des années, il a décidé de passer professionnel en arrivant à l'âge de la retraite. Depuis, il produit sans relâche, essentiellement des marines, utilisant le collage de sable et de papier pour créer ses textures.



1. *Clipper quittant l'upper Bay*, huile et sable sur toile, 73 x 50 cm.

2. *Bourrasque*, huile et sable sur toile, 70 x 100 cm.

3. *Fin barreur*, huile et sable sur toile, 50 x 50 cm.

4. *Le phare de Portland Head*, huile et sable sur toile, 50 x 50 cm.



Quel a été votre parcours ?

J'ai commencé à peindre quand j'étais en terminale au lycée. Notre professeur de dessin proposait des cours supplémentaires et comme j'avais envie d'aller un peu plus loin... Il m'a appris la peinture à l'huile sur toile, à créer ma propre palette, je l'utilise toujours d'ailleurs même si je l'ai enrichie... J'ai commencé à réaliser quelques tableaux dans un style impressionniste, notamment des paysages de Franche-, dont je suis originaire, mais aussi des marines. Cette expérience m'a permis de démarrer. Pendant toute ma carrière d'ingénieur dans l'industrie, j'ai continué à peindre et à me perfectionner en parallèle. J'ai suivi des cours d'aquarelle, ce qui m'a permis de découvrir le travail sur les transparences. Puis, il y a une vingtaine d'années, je me suis inscrit à un cours de Beaux-Arts dans ma commune (à Boulogne-Billancourt), ce qui m'a permis d'arbore des méthodes contemporaines que je n'avais jamais pratiquées et d'essayer de nouveaux procédés. C'est à cette période que j'ai commencé à peindre en utilisant les collages, notamment les collages de sable, dont j'apprécie la texture et



MATÉRIEL

Huiles extra-fines Sennelier
Solvant à base d'agrumes Finico
Sable
Brosses souples
Brosses dures
Spatules

CONSEIL

Tester sa pratique à travers des expositions collectives d'amateurs ou des journées portes ouvertes, pour recueillir les avis du public. Avoir un peu d'argent d'avance, parce que le matériel coûte assez cher. Le plus difficile est de se constituer un réseau pour vivre raisonnablement de sa peinture.

la matière que cela apporte aux toiles, mais aussi les collages de papiers, qui m'ont permis d'enrichir ma palette en termes de textures. J'ai développé cette technique que je déploie désormais dans mes peintures de marines principalement.

Quelle est votre technique pour coller ce sable ?

J'ai essayé plusieurs méthodes. Actuellement, j'utilise de la colle vinylique. Lorsque je prépare ma toile, l'idée est d'adopter une gestuelle et un mouvement qui libèrent l'énergie pour évoquer le vent, la houle... Cela permet également un traitement graphique qui complète le tableau. J'équilibre en fonction du reste de la toile. Je dépose la colle avec des gestes amples pour obtenir des fils, ou avec une spatule pour obtenir des aplats. Une fois ce travail avec la colle terminé, je saupoudre avec le sable pour faire apparaître ce travail de collage. Dans cette phase, je gère du mieux possible les épaisseurs pour obtenir des zones plus aériennes ou plus épaisses. J'inter-

viens parfois avec un pinceau pour créer des motifs de colle qui vont apparaître une fois le sable déposé.

Vous travaillez essentiellement à l'huile...

Quand j'ai commencé cette activité artistique, j'ai travaillé à l'aquarelle, au fusain et à l'acrylique, mais je suis revenu à l'huile parce que je me sens plus à l'aise, notamment en termes de temps de séchage, plus appropriés à la manière dont je peins. Je travaille dans l'immédiateté du premier jet, mais le fait de travailler à l'huile me permet d'obtenir des transparences, de mélanger plus facilement les couleurs et, éventuellement, de revenir sur la peinture avant qu'elle sèche.

Dans votre technique, vous utilisez beaucoup de zones de réserve, comme on le ferait à l'aquarelle...

En fait, ce goût du blanc m'est venu d'une période où je me passionnais pour des maîtres classiques



chinois. Leurs tableaux sont construits en plusieurs zones, avec beaucoup de blancs, qui permettent de laisser vivre le tableau. François Cheng en parle très bien dans son livre *Vide et Plein*. L'idée de ne pas tout remplir m'a plu. Cela me permet aussi de me centrer davantage sur le sujet, par exemple la navigation dans les marines, notamment le rapport entre le phare et les éléments. Je ne suis donc pas réellement en train de peindre un paysage. Le blanc me permet de l'habiller avec le sable déposé d'un geste graphique et abstrait. Dans certains tableaux, on peut voir des ébauches de paysages, mais je ne me situe pas comme paysagiste ; j'essaie plutôt de rendre l'esprit du sujet.

Vos bateaux sont toujours très précisément dessinés, de manière réaliste. Travaillez-vous d'après photo ?

Oui, parce que les moments que je dessine sont difficiles à saisir sur le vif. J'utilise des photos qui arrêtent le mouvement. Mais comme j'ai fait de la voile, je suis capable de me replonger dans cet instant et de ressentir les choses. C'est ce que j'essaie de faire ressortir.

Quelle est la principale difficulté que vous rencontrez pour rendre ce mouvement ?

C'est parfois le fait de travailler avec le blanc, qui pose un problème. Je commence par tracer des zones, je pose des marques au pinceau qui réapparaîtront quand je passerai la peinture. C'est important parce que toutes ces marques accentuent l'impression de mouvement. Certains éléments restent difficiles, notamment les gerbes d'eau, qui sont généralement blanches ! Avec un fond de couleur, le blanc ressortirait mieux. Il m'est arrivé quelques fois de contourner cette difficulté en utilisant des éléments de fond, mais ce n'est pas ce que je souhaite obtenir. Je préfère alors travailler en négatif. Au lieu de peindre en blanc l'impression de brume donnée par l'eau et les éclaboussures, je les fonce un peu afin qu'elles ressortent sur le fond blanc.

Aimez-vous travailler de manière rapide ou bien revenez-vous plusieurs fois sur vos toiles ?

J'ai plutôt une technique rapide. Une toile me prend ainsi plusieurs heures. J'essaie de travailler à partir du pre-

5. Finn World Championship in Aarhus, huile et sable sur toile, 40 x 80 cm.

6. Départ de la Volvo Ocean Race, huile et sable sur toile, 50 x 73 cm.

7. Sandefjord canot de sauvetage à voile, huile et sable sur toile, 65 x 100 cm.

8. Le phare de Port-Navalo, huile et sable sur toile, 50 x 50 cm.

9. Escalé à Baros, huile et sable sur toile, 50 x 50 cm.



À VOIR

Horizon Paris 8^{ème} Art
Du 19 juin au 3 juillet 2023
56 boulevard Maeshherbes
75008 Paris

Expo4art
Du 22 au 24 septembre 2023
48 rue Vieille-du-Temple
75004 Paris

Galerie d'Aguesseau
Du 5 septembre au 16 octobre 2023
137 rue d'Aguesseau
92100 Boulogne-Billancourt

Alain Abramatic :
peinture.abramatic.io
instagram : @alainabramatic

mier jet, bien qu'il m'arrive de remettre quelques touches, mais c'est toujours en transparence pour conserver la spontanéité. Parfois, quelques sujets sont plus posés...

De nombreuses toiles que vous avez faites sont de format carré. Pour quelle raison ?

Une galerie m'a demandé de petits formats carrés, en 20 x 20 cm et j'ai ensuite poursuivi sur des formats plus grands : 50 x 50 cm et 80 x 80 cm. Mais j'aime tester différents formats. J'ai travaillé sur des formats plus allongés, notamment pour mes paysages de style chinois. Et je dois avoir une dizaine de formats que j'utilise de façon récurrente.

Utilisez-vous des médiums pour travailler vos transparences ?

Je travaille plutôt en couches légères. C'est

l'avantage de l'huile, qui permet d'avoir des moments très forts, avec du pigment presque pur, pas dilué, et puis des moments de transparence, où les pigments sont très dilués. Cela me permet aussi de jouer sur les contrastes. J'alterne les moments très forts avec des moments plus aériens. Travaillant beaucoup en dilution et l'essence de térébenthine étant très agressive, j'ai opté depuis quelques années pour de l'essence d'agrumes. C'est plus agréable à supporter. En termes de dilution, cela fonctionne quasiment aussi bien que la térébenthine. Mes tableaux sentent ainsi un peu l'orange quand ils sèchent !

Utilisez-vous des brosses souples ou sèches et rigides ?

Cela dépend des tableaux et du rendu que je souhaite. J'utilise des brosses plutôt souples et des



brosses dures essentiellement pour la finition, comme effacer des traits inopportuns. J'utilise aussi des palettes, sortes de spatules en plastique, qui sont un peu plus souples que des cartes de crédit, pour laisser des marques avec des peintures assez liquides qui occupent tout l'espace. La spatule passe sur les bosses formées par la peinture sur toile, ce qui laisse des creux en blanc, afin de profiter du travail de texture réalisé préalablement. Pour les détails, j'opte pour un petit pinceau fin qui permet de travailler avec précision.

Vous réalisez essentiellement des marines, mais est-ce que vous avez abordé d'autres thèmes ?

Dans le passé, j'ai réalisé une série sur la montagne, d'inspiration chinoise. J'aime travailler sur les brumes, les différents plans... en utilisant des collages de sable qui s'apparentent à la pierre. Je travaille quelques fois des portraits. L'année dernière, j'ai peints toute une sé-

rie de peintures abstraites. Et actuellement, pour une commande, je réalise un paysage de Venise.

Comment êtes-vous passé d'amateur à professionnel ?

J'ai commencé par exposer dans le cadre de journées portes ouvertes. Depuis 2010, je participe systématiquement aux journées portes ouvertes dans ma ville. J'ai également organisé ma première exposition personnelle, qui a rencontré un certain succès. Cela m'a encouragé à continuer. J'ai donc créé un site et affiché mes œuvres sur les réseaux sociaux. En parallèle, j'ai participé à des salons – Art Shopping, Art3F, Siac... –, ce qui m'a permis d'être repéré par des galeries où j'expose désormais, à Paris, La Baule, Concarneau... Il faut multiplier les contacts pour vendre son travail, car la présence en ligne, qui sert essentiellement de vitrines, ne génère pas toujours des ventes. //

10. *Voiliers sous spi en régata*, huile et sable sur toile, 100 x 81 cm.

11. *Voiliers au départ de la course*, huile et sable sur toile, 50 x 73 cm.

12. *Régata de voiliers*, huile et sable sur toile, 100 x 65 cm.

13. *Phare de la Vieille*, huile et sable sur toile, 40 x 80 cm.

14. *Paisible traversée*, huile et sable sur toile, 100 x 50 cm.